

Durban, métropole portuaire et troisième plus grande ville Sud-Africaine, se trouve au bord de l'océan Indien dans la province du KwaZulu-Natal. La ville est au centre de la municipalité métropolitaine d'eThekweni, regroupant en 2025 plus de 3,3 millions d'habitants. L'anglais et l'isiZulu sont les langues majoritaires à Durban.

Construite en 1824 comme comptoir britannique, la ville devient très vite un noyau commercial majeur suite à l'arrivée massive de travailleurs indiens dès 1860 pour les plantations de canne à sucre. Durban incarne la diversité sud-africaine grâce à ses traditions zouloues ancrées dans la culture de la ville (danses, artisanat en perles) et ses nombreux espaces culturels, comme le KwaMuhle Museum, retraçant l'histoire locale, la Juma Mosque, une des plus grandes mosquées de l'hémisphère Sud, ou encore la Durban Art Gallery dans le City Hall néo-baroque. Le Golden Mile (grande promenade le long de la côte), l'uShaka Marine World (grand parc marin), le marché de Warwick (neuf marchés artisanaux et traditionnels distincts regroupés) ou encore la scène artistique (KZNSA Gallery, Playhouse Theatre) placent Durban comme ville touristique Sud-Africaine majeure. De plus, Durban est considérée comme une destination phare pour le surf offrant des eaux chaudes, des plages dorées et des vagues régulières. Enfin, des événements comme le Durban July ou l'Essence Festival contribuent à son attractivité culturelle et touristique.

Ville d'accueil de la Coupe du Monde de Football en 2010, de la session du CIO en 2011 ainsi que la COP17, Durban a prouvé avec succès sa capacité à gérer des rassemblements mondiaux majeurs, s'imposant alors comme métropole au rayonnement international. L'Afrique est le seul continent à n'avoir jamais accueilli les JO d'été, malgré plusieurs candidatures. Une attribution à Durban 2032 offrirait ainsi au milieu olympique une première en Afrique, ce qui serait en cohérence avec l'Agenda olympique 2020+5 qui encourage la diversification géographique des hôtes. Ces JO inspireront la jeunesse africaine (valeurs du sport, cohésion, lutte contre les inégalités...), serviront de levier pour accélérer des projets bénéfiques pour les populations locales et mettront en lumière les talents africains, souvent sous-représentés.

Durban est une ville tournée vers le sport, grâce à sa culture du football, du rugby et de l'athlétisme. Elle dispose d'infrastructures sportives conséquentes, comme le complexe Kings Park Sporting Precinct. Le Stade Moses Mabhida, construit pour la Coupe du Monde 2010, a une capacité de 70 000 places mais est extensible à 84 000. Actuellement en projet de réhabilitation financé par la ville, il répond déjà aux normes internationales pour l'athlétisme, le football, ainsi que les cérémonies d'ouverture/fermeture des Jeux Olympiques. De plus, le Kings Park Sporting Precinct héberge des terrains d'entraînement, une piscine olympique et d'autres salles multi-usage, ainsi qu'un stade de 46 500 places. Par ailleurs, le Durban ICC (International Convention Center), l'un des plus grands d'Afrique, pourrait accueillir des sports comme l'escrime ou le judo, et rassembler les centres médias.

Les rencontres sportives précédentes se sont déroulées avec succès, attirant beaucoup de gens et ayant un impact économique majeur (183,6 millions de rands lors du Rugby Championship 2025 soit près de 9,7 millions d'euros), prouvant les compétences de la ville en termes d'organisation d'événements mondiaux. Pour l'accueil des JO, Durban dispose de plus de 20 000 chambres d'hôtel (avec un taux d'occupation record de 97 à 100% lors du Rugby Championship en 2025) et de

nombreux hébergements supplémentaires (Airbnb, résidences universitaires, logement chez l'habitant). L'aéroport international de King Shaka et le Dube TradePort, zone logistique de 3 000 hectares à 30 minutes du port, facilitent la logistique pour les arrivées massives et le matériel olympique.

Le GO! Durban (IRPTN), plus grand projet de transport public de l'histoire de la ville, prévoit de déployer des lignes de bus rapides et un rail urbain, et ferait de Durban l'une des villes les plus vivables d'Afrique d'ici 2030, notamment en réduisant la dépendance automobile. Ciblant 70% des déplacements publics pour spectateurs et délégations lors des JO, ce projet assurerait une mobilité fluide lors de l'évènement.

Plusieurs projets d'aménagement de l'espace urbain ont été lancés, comme la rénovation de l'Inner City (62 milliards de rands sur 10-15 ans soit 3,2 milliards d'euros), permettant ainsi une réutilisation urbaine planifiée. De tels projets permettraient de présenter des Jeux Olympiques Africains et écoresponsables pour 2032

Pour le village olympique, le site Umgeni Road (4 hectares) ainsi que l'extension nord du quartier Kings Park (10 à 12 hectares) sont envisagés. Ces anciens terrains sportifs sous-utilisés situés à moins de 5km du Moses Mabhida Stadium, au cœur du Kings Park Sporting Precinct, permettent l'installation d'un village olympique et logerait environ 10 000 à 12 000 personnes (athlètes, entraîneurs, officiels). Le village serait organisé en trois zones : résidentielle (estimation à 3 000 appartements), place centrale (restaurants, commerces, espaces culturels, etc) et zone opérationnelle (logistique, sécurité, polyclinique avec kinésithérapie, cardiologie, IRM mobiles et professionnels de santé). Le site serait reconverti dès 2033 en éco-quartier avec une capacité d'accueil de 6 000 habitants (30 à 50% de logements sociaux alignés sur le programme BNG de l'eThekweni Municipality), ainsi que des résidences étudiantes, des commerces et équipements publics (écoles, centre médical des JO pouvant par la suite devenir un hôpital de proximité). De cette manière, Durban 2032 s'inscrirait dans une logique de développement social.

A l'occasion des JO, la ville bénéficierait d'un soutien de la police nationale (SAPS), la Stallion Security (déjà mandatée en 2010) et l'armée (SANDF). De plus, le déploiement de 5 000 caméras intelligentes et drones (dans l'Inner City et sur les sites clés), ainsi que 10 000 agents formés aux normes olympiques, garantirait une sécurité renforcée pour les habitants, les sportifs et les visiteurs.

Le projet Durban 2032 propose un budget total d'environ 7 milliards d'euros (entre 110 et 145 milliards de rands), soit près de 30 à 40% moins cher que les éditions précédentes (Tokyo 13 milliards d'euros et Paris 9,5 milliards d'euros). Ce coût très faible vient du fait que 80% des infrastructures existent déjà grâce à la Coupe du Monde de 2010, et l'aéroport King Shaka et le port international sont fonctionnels. Ainsi, contrairement à Paris ou Tokyo qui ont dû construire beaucoup de neuf, Durban investira principalement dans la rénovation et l'adaptation de ce qui existe déjà. Nous proposons donc des Jeux sereins en accord avec un budget défini et acceptable.

Les principales sources de dépenses seraient d'abord les travaux (2,2 milliards d'euros), dont 250 millions pour la modernisation du Moses Mabhida (loges VIP, écrans, accès PMR), 900 millions pour accélérer le projet GO! Durban (bus vers tous les sites), 600 millions pour aménager le village

olympique Umgeni/Kings Park et 450 millions pour adapter les sites secondaires (piscine, gymnases). De plus, 1,5 milliard d'euros seront investis pour la sécurité, notamment pour la mobilisation de 47 000 soldats SANDF (comme en 2010), la mise en place de 5 000 caméras intelligentes dans l'Inner City, ainsi que la formation des agents en cybersécurité. Enfin, 1,8 milliard sont envisagés pour les opérations quotidiennes (nourriture, énergie, transport des athlètes) et 1,5 milliard pour les coûts divers (médias, cérémonies).

Le financement serait multiple, avec tout d'abord 1 milliard d'euros apportés par le CIO selon les critères du contrat hôte. Les sponsors sud-africains couvriraient 25% du budget (1,75 milliard d'euros), avec potentiellement des entreprises ayant déjà sponsorisé le Rugby Championship 2025, comme MTN, Sasol, Discovery, Shoprite et Standard Bank. Les partenaires africains comme Dangote Group, Ethiopian Airlines et la Banque Africaine de Développement financeraient environ 1 milliard d'euros. La billetterie et TV locale génèreraient près de 500 millions d'euros avec 4,5 millions de billets à 200 rands en moyenne (environ 11€ pour rendre les activités accessibles à la population locale). Enfin, les gouvernements complèteraient avec 2,75 milliard, l'eThekweni Municipality intégrant les JO dans son plan Inner City.

La candidature de Durban dispose d'un soutien politique fort et une opinion publique plutôt favorable aux grandes rencontres sportives. En effet, le gouvernement local d'eThekweni et la province du KwaZulu-Natal soutiennent les projets d'infrastructures (notamment la réhabilitation de l'Inner City) et le Comité Olympique Sud-Africain (SASCOC) a de nombreuses fois mentionné Durban comme candidat idéal pour représenter l'Afrique. En 2010, l'opinion publique était globalement favorable à l'accueil de la coupe du monde, symbole de fierté nationale qui permettrait un fort rayonnement touristique. Le Rugby Championship 2025 a confirmé cet enthousiasme avec 97% d'occupation hôtelière et un impact économique direct majeur, et la réussite du CIO et de la COP17 en 2011 ont consolidé la confiance populaire. Ainsi, une estimation réaliste du soutien populaire serait de 70 à 75% d'avis favorables, 15 à 20% de sceptiques (inquiétudes vis-à-vis des coûts et des infrastructures sous-utilisées comme après 2010) et 5 à 10% opposés.

Durban 2032, c'est permettre au CIO de donner à l'Afrique la place qu'elle mérite en tant que continent d'accueil. C'est offrir à la jeunesse africaine l'opportunité de montrer qu'elle existe et qu'elle brille non seulement grâce à ses sportifs africains reconnus, mais aussi grâce à sa capacité à organiser un événement d'ampleur internationale. C'est enfin mettre l'Afrique sous les projecteurs et lui donner la même importance que les autres continents, et pour laquelle elle s'est tant battue.